



# The War of the Worlds

## French Translated Story (Part 1)

Originally written by H. G. Wells



Find more language-learning resources on  
[johnjds.co.uk/ablas](https://johnjds.co.uk/ablas)



## Story with side-by-side translation

### English

No one would have believed in the last years of the nineteenth century that this world was being watched closely by intelligences greater than humankind, and yet as mortal as his own.

No one gave a thought to the older worlds of space as sources of human danger, or thought of them only to dismiss the idea of life upon them as impossible or improbable.

At most, terrestrial people imagined there might be others upon Mars, perhaps inferior to themselves and ready to welcome a missionary enterprise.

Yet across the gulf of space, intellects vast and unsympathetic, regarded this earth with envious eyes, and slowly and surely drew their plans against us.

And early in the twentieth century came the great disillusionment.

The planet Mars revolves about the sun at an average distance of 140 million miles, and the light and heat it receives from the sun is barely half of that received by this world.

It must be, if the nebular hypothesis has any truth, older than our world.

Long before this earth ceased to be molten, life upon its surface must have begun its course.

It has air and water, and all that is necessary for the support of animated existence.

### French

Personne n'aurait cru, dans les dernières années du dix-neuvième siècle, que ce monde était surveillé de près par des intelligences plus grandes que l'humanité, et pourtant aussi mortelles que la sienne.

Personne n'a considéré les mondes plus anciens de l'espace comme des sources de danger humain, ou n'y a pensé que pour rejeter l'idée d'une vie sur eux comme impossible ou improbable.

Tout au plus, les terriens imaginaient qu'il pourrait y avoir d'autres personnes sur Mars, peut-être inférieures à eux, et prêtes à accueillir une entreprise missionnaire.

Pourtant, de l'autre côté du golfe de l'espace, des esprits vastes et peu sympathiques considéraient cette terre avec des yeux envieux et, lentement et sûrement, élaboraient leurs plans contre nous.

Et au début du vingtième siècle, vint la grande désillusion.

La planète Mars tourne autour du soleil à une distance moyenne de 140 millions de miles, et la lumière et la chaleur qu'elle reçoit du soleil représentent à peine la moitié de celles reçues par ce monde.

Elle doit être, si l'hypothèse nébulaire est vraie, plus ancienne que notre monde.

Bien avant que cette terre ait cessé d'être en fusion, la vie à sa surface a dû commencer son cours.

Elle a de l'air et de l'eau, et tout ce qui est nécessaire au maintien d'une existence animée.

Yet so vain is humankind, and so blinded by his vanity, that no writer, up to the very end of the nineteenth century, expressed any idea that intelligent life might have developed there.

We who inhabit this earth, must be to them as alien as the monkeys and lemurs are to us.

Before we judge of them too harshly, we must remember what ruthless destruction our own species has brought, not only upon animals, such as the vanished bison and the dodo, but upon its inferior races.

The Tasmanians, for instance, were entirely swept out of existence in a war of extermination waged by European immigrants, in the space of fifty years.

Are we to complain if the Martians warred in the same spirit?

The Martians seem to have calculated their descent with amazing subtlety; their mathematical learning is evidently far in excess of ours.

Had our instruments permitted it, we might have seen the trouble gathering far back in the nineteenth century.

All that time the Martians must have been getting ready.

One night, I remember, there were three faint points of light, and all around it was the unfathomable darkness of empty space.

And invisible to me because it was so remote and small, flying swiftly and steadily towards me across that incredible distance, came the Thing they were sending us.

The Thing that was to bring so much struggle and calamity to the Earth.

Pourtant, l'homme est si vaniteux et si aveuglé par sa vanité qu'aucun écrivain, jusqu'à la toute fin du dix-neuvième siècle, n'a exprimé la moindre idée qu'une vie intelligente ait pu s'y développer.

Nous, qui habitons cette terre, devons être pour eux aussi étrangers que les singes et les lémuriens le sont pour nous.

Avant de les juger trop sévèrement, nous devons nous rappeler la destruction impitoyable que notre propre espèce a causée, non seulement sur les animaux, tels que le bison et le dodo disparus, mais aussi sur ses races inférieures.

Les Tasmaniens, par exemple, ont été entièrement balayés par une guerre d'extermination menée par les immigrants européens, en l'espace de cinquante ans.

Devrions-nous nous plaindre si les Martiens faisaient la même guerre ?

Les Martiens semblent avoir calculé leur descente avec une étonnante subtilité ; leur savoir mathématique est évidemment très supérieur au nôtre.

Si nos instruments l'avaient permis, nous aurions pu voir les troubles s'accumuler dès le dix-neuvième siècle.

Pendant tout ce temps, les Martiens ont dû se préparer.

Une nuit, je me souviens, il y avait trois faibles points lumineux, et tout autour, l'obscurité insondable de l'espace vide.

Et invisible pour moi parce qu'elle était si petite et lointaine, volant rapidement et régulièrement vers moi à travers cette incroyable distance, est arrivée la Chose qu'ils nous envoyaient.

La Chose qui allait apporter tant de luttes et de calamités sur la Terre.

I never dreamed of it then as I watched; no-one on earth dreamed of that unerring missile.

Then another invisible missile started on its way to the Earth from Mars, just a second or so under twenty-four hours after the first one.

I remember how I sat on the table there in the blackness, with patches of green and crimson swimming before my eyes.

Down below in the darkness were the towns of Ottershaw and Chertsey and all their hundreds of people, sleeping in peace.

Je n'en ai jamais rêvé alors que je regardais ; personne sur terre n'a rêvé de ce missile infallible.

Puis un autre missile invisible s'est mis en route vers la Terre depuis Mars, une seconde environ moins de vingt-quatre heures après le premier.

Je me souviens que j'étais assis sur la table dans la noirceur, avec des taches vertes et cramoisies qui nageaient devant mes yeux.

En bas, dans l'obscurité, se trouvaient les villes d'Ottershaw et de Chertsey et leurs centaines d'habitants, dormant en paix.

## Vocab review

<input checked="" type="checkbox"/>	English	French
<input type="checkbox"/>	space	espace
<input type="checkbox"/>	Earth	Terre
<input type="checkbox"/>	planet	planète
<input type="checkbox"/>	alien	extraterrestre